Les usines de produits chimiques dans l'arrondissement de Compiègne

Références du dossier

Numéro de dossier : IA60003004
Date de l'enquête initiale : 2005
Date(s) de rédaction : 2005
Cadre de l'étude : patrimoine industriel arrondissement de Compiègne
Auteur(s) du dossier : Benoît Dufournier, Bertrand Fournier, Bénédicte Gontran
Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

Désignation

Dénomination : usine de produits chimiques, usine d'engrais, usine de traitement des corps gras
Aires d'études : Sources et Vallées, Compiégnois

Historique

Période(s) principale(s) : 3e quart 18e siècle, 19e siècle, 20e siècle

Description

Décompte des œuvres : repérées 30 ; étudiées 11

Présentation

A partir des sources utilisées pour le repérage, 30 usines de produits chimiques ont été identifiées sur le territoire, dont 11 ont fait l´objet d´un dossier d'étude.
Même si elles constituent une famille à part dans l'industrie chimique, les usines de traitement des corps gras (fonderies de suif, savonnerie, fabrique de chandelles, stéarinerie) appartiennent à cette catégorie. Avec huit sites industriels repérés de ce type, ces petites unités sont assez bien représentées. Elles correspondent à une activité ancienne de chimie organique qui ne necessitait pas encore un personnel important, comme à la **fonderie de suif Loillier et Rollet à Compiègne**, qui n'employait qu'une dizaine de personnes.
L'industrie chimique se développe surtout dans la seconde moitié du 19e siècle et davantage encore au cours de la première moitié du 20e siècle. Cette industrie s'implante en suivant les nouveaux axes de communications que constituent le canal de l'Oise et les voies ferrées. L'un et l'autre vont constituer des axes stratégiques pour l'approvisionnement en charbon et en matières premières, ainsi que pour l'expédition des produits fabriqués.
La vallée de l'Oise va ainsi concentrer l'essentiel des sites industriels chimiques. 19 usines ont été repérées le long de l'Oise canalisée : 5 usines à Ribécourt-Dreslincourt, 5 à Clairoix, 4 à Compiègne, 2 à Margny-lès-Compiègne et 3 à Venette. La plupart d'entre-elles sont par ailleurs souvent desservies par une voie ferrée, comme l´usine de Trosly-Breuil et celle d´Attichy, implantées toutes les deux après l´ouverture de la ligne Compiègne à Soissons, le 9 juin 1881. La spécificité industrielle de la vallée de l'Oise est renforcée encore après la Seconde Guerre mondiale, où vont s'installer les trois usines de matières plastiques et l´usine de pneumatiques Continental à Clairoix, qui va accueillir plus de 1500 personnes en 1983.
Parmi les autres domaines de production, le repérage a permis d'identifier quatre usines d´engrais, quatre usines de matières plastiques, ainsi qu'une usine de colle et une autre d'allumettes.

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Oise. Série M ; Mp 2404, 2440, 2447, 2479, 2481, 2509, 2538, 2567, 2573, 2561. **Etablissements dangereux, insalubres ou incommodes**.
  Mp 2440, 2442, 2447, 2549, 2567.

- AD Oise. Série P ; 3 P Pp 3376, 3536, 3732, 3935, 4009, 4121, 4122, 4145, 4152, 4417, 4636, EDT 96, 99, 99/IG16. **Matrice des propriétés bâties**. 1882-1911.
  Pp 4121, 4122.

Bibliographie

- Chambre Régionale du Commerce et de l'Industrie de Picardie. **Panorama des industries de l'Oise**, 1983.
  p. 149.

Annexe 1

Liste complémentaire des usines de traitement des corps gras documentées ou identifiées lors de l'enquête de 1990

Annexe 1 : Liste complémentaire des usines de traitement des corps gras documentées ou identifiées lors de l'enquête de 1990.
CLAIROIX
- Fonderie de suif Rollet et Blondel (rue du Marché aux Toiles). La date de création de l'établissement n'est pas connue. Il est supprimé à la suite d'un arrêté préfectoral du 14 février 1853 (AD Oise ; Mp 2447).
COMPIEGNE
- Fonderie de suif Sire Chevalier (328, rue Saint-Nicolas). Fonderie de suif créée par Louis Nicolas Sire Chevalier, bonnetier à Compiègne. L'activité est autorisée par arrêté préfectoral du 8 décembre 1820 (AD Oise ; Mp 2447).
- Fonderie de suif Pierre Emmanuel Deverson fils, marchand épicier (AD Oise ; Mp 2447 - plans).
- Fabrique de chandelles Ouarnier (faubourg de la Porte-Chapelle). Etablissement autorisé par arrêté préfectoral du 20 juillet 1843. Les sources indiquent qu"il n'existe à l'époque que deux fabricants de chandelle à Compiègne (AD Oise ; Mp 2447).
MARGNY-LES-COMPIEGNE
- Fonderie de suif Jean Baptiste Jules Ernest Dumay, fabricant de chandelles à Margny (Les Longs-Prés). Fonderie de suif construite en 1881 et reprise en 1888 par Rollet et Loilier, marchands de bougies à Compiègne. L'établissement est détruit en 1894 (AD Oise ; Pp 4121-4122).

Annexe 2

Annexe 2 : Liste complémentaire des usines chimiques documentées ou identifiées lors de l'enquête de 1990.

CHEVRIERES
- Usine d´engrais Société Parisienne d'Engrais et de Produits chimiques (atelier de fusion et pulvérisation de soufre, fabrication de superphosphate de chaux et de potasse (AD Oise ; Mp 2440).
- Usine d´acide sulfurique Le Pélican (AD Oise ; Mp 2440 - 3 plans)
- Usine de produits chimiques S.A. des Produits chimiques, spécialisée dans la fabrique de sulfure de sodium (AD Oise ; Mp2440 - 7 plans).
CLAIROIX
- Fabrique d´eau de Javel appartenant à Louis Francis Henri Possien, herboriste droguiste domicilié à Compiègne, dont l´activité est autorisée par arrêté préfectoral du 16 janvier 1852 (AD Oise ; Mp 2442 - 1 plan).
COMPIEGNE
- Fabrique d´eau de javel Lossien (AD Oise ; Mp 2447 : 1 plan)
- Usine de produits chimiques, dite industrie chimique Synres, repérée sur la base INSEE des établissements industriels. Elle emploie à l´époque plus de 20 salariés.
- Usine de détergents Cadum-Palmolive (avenue du Vermandois), puis Colgate Palmolive. Usine construite en 1954, après la fusion en 1952 des deux entreprises Cadum et Palmolive. La production démarre en 1955 avec les produits de toilette et évolue l´année suivante vers la fabrication de produits détergeants. Elle est mentionnée en 1962 (Base INSEE des établissements industriels) comme employant plus de 500 personnes. En 1964, elle devient la société Colgate Palmolive.
- Usine de peintures et vernis (ou atelier de peinture ?) Dumont (9, avenue Napoléon), repérée sur la base INSEE de 1962, et employant à l´époque plus de 20 salariés.
LONGUEIL-SAINTE-MARIE
- Usine d´engrais Emile Dujardin, repérée sur la base INSEE des établissements industriels de 1962. L´usine emploie à l´époque plus de 20 salariés.

RIBECOURT-DRESLINCOURT
- Usine d´articles en matière plastique (fabrique d´articles d´hygiène et de chirurgie en caoutchouc et en tissus caoutchoutés) Prima Gum (17 rue Général Leclerc) repérée sur la base INSEE des établissements industriels de 1962. L´usine emploie à l´époque plus de 50 salariés.
ROYE-SUR-MATZ
- Usine d´emballages en matière plastique (rue de la Gare). Usine de moulage par injection, repérée sur la base INSEE des établissements industriels de 1962. L´usine emploie à l´époque plus de 20 salariés.
SAINT-SAUVEUR - VERBERIE
- Fabrique d´allumettes chimiques Mélin (Lieu-dit La Scierie ou ruelle Sinot à Verberie). Usine fondée en 1858 par Clément Frédéric Mélin, marchand de bois à Saint-Sauveur. L´usine est autorisée par arrêté préfectoral du 28 juillet 1858 (AD Oise ; Mp 2549 - 1 plan de 1857).
VENETTE
- Usine d´articles en matière plastique (moulage par injection) Techniplaste et Thermoplast (32, route de Compiègne) repérée sur la base INSEE des établissements industriels de 1962. L´usine emploie à l´époque plus de 50 salariés. En 1983, elle est spécialisée dans la transformation des matières thermoplastiques par injection et soufflage, et porte la raison sociale Techniplaste. Elle emploie alors 315 salariés (Panorama des industries, 1983, p 149).
- Usine vernis et laques SA de la Société Industrielle de chimie colloïdale (siège social : 5 rue de Vienne à Paris). Usine de vernis et laques cellulosiques installée dans l´ancienne usine de cycles Kéops en 1928 et autorisée par arrêté préfectoral du 11 mai 1929 (AD Oise ; Mp 2567). Elle apparaît en 1962 sous la raison sociale Elastichimie, spécialisée dans la fabrique de matières plastiques et d´élastomères, et emploie à l´époque plus de 50 salariés (Base INSEE).

Illustrations

Vue d'ensemble de l'usine de produits chimiques de Trosly-Breuil.
Phot. Patrick Glotain
IVR22_19936001810VA

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :
Le patrimoine industriel de l'arrondissement de Compiègne - dossier de présentation (IA60001168)
Édifices repérés et/ou étudiés :
Ancien moulin à tan, puis à blé dit Moulin Pluchart ou de Rumigny, filature de viscose La Soie de Compiègne, puis usine de pneumatiques Englebert, puis Uniroyal, puis Michelin, puis Continental (IA60001112) Picardie, Oise, Clairoix, le Bas-à-l'Aumône, route de la République
Ancienne féculerie Gosse, puis Coponet-Jouanne, puis féculerie et usine d'articles en matière plastique Lesguillon et Cie (IA60001086) Hauts-de-France, Oise, Baugy, hameau de la Féculerie
Ancienne filature de laine SAPIL, usine de matières plastiques Union Chimique Française, puis Société des produits chimiques de Ribécourt, puis Péchiney Produits chimiques, puis Rhône Poulenc, puis Rhodia Chimie et Nova Chemical (IA60001096) Hauts-de-France, Oise, Ribécourt-Dreslincourt, le Saussoy, 704 rue Pierre-et-Marie-Curie
Ancienne manufacture de colle de Ribécourt, puis Compagnie Centrale Rousselot, puis SA Rousselot Colles, puis usine de produits chimiques CECA Elf Aquitaine, puis Atofindley (IA60001097) Picardie, Oise, Ribécourt-Dreslincourt, la Mare-du-Chouillet, route de Bailly
Ancienne Société Industrielle de Produits Chimiques, puis Société industrielle d' Electrochimie Bozel (Bozel Maletra, Nobel Bozel, Nobel Hoechst Chimie), puis Société Française Hoechst (IA60001045) Hauts-de-France, Oise, Trosly-Breuil, Breuil, rue du Flottage
Ancienne stéarinerie Mauny (IA60001113) Picardie, Oise, Margny-lès-Compiègne, les Longs-Prés, 10 rue de Beauvais
Ancienne usine de pâte à papier Mayen, huilerie Nourylande, puis Robbe et usine de produits chimiques Novance (IA60001111) Hauts-de-France, Oise, Venette, rue André-Mellenne, chemin de Jaux
Ancienne usine de produits chimiques (usine de noir animal), dite Société des Colles et Gélatines Françaises, puis Rousselot (IA60001006) Picardie, Oise, Attichy, les Surcens, avenue du 170e-Régiment-d'Infanterie

Ancienne usine de produits chimiques Auguste Choisy, puis de la S.A. des produits chimiques de Chevrières, devenue usine de chaudronnerie Krieg et Zevy Industries (IA60001076) Picardie, Oise, Chevrières, les Aunes-Monsieur, 840 rue de la Gare
Ancienne usine de produits chimiques Fleuriet et Mohr, puis Salignat et Cie, puis sucrerie de betteraves Sucrerie Agricole de Ribécourt, puis usine d'engrais de la Société des Engrais Chimiques et Organiques (S.E.C.O.) (IA60001098) Hauts-de-France, Oise, Ribécourt-Dreslincourt, rue Séverine
Usine de traitements des corps gras (fonderie de suif) Loillier et Rollet, puis Mauny (IA60001059) Picardie, Oise, Compiègne, 43 route de Choisy

Auteur(s) du dossier : Benoît Dufournier, Bertrand Fournier, Bénédicte Gontran
Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

Vue d'ensemble de l'usine de produits chimiques de Trosly-Breuil.

IVR22_19936001810VA
Auteur de l'illustration : Patrick Glotain
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation